

Tant de dévouement, tant de sacrifices doivent provoquer la reconnaissance de tout le pays. Ceux qui le comprennent ne peuvent faire autrement que de le seconder. Et que faut-il faire pour cela? Une obole enlevé à l'argent destiné à vos plaisirs, quelques sous par année pour aider à la confection des chemins dans cette localité. Oui des chemins! des chemins, voilà ce qu'on demande partout. Le gouvernement doit beaucoup faire et fait beaucoup sans doute, mais en fin de compte, il ne peut tout faire à lui seul et nous sommes tenus de le seconder.

Je m'adresse à tout le monde, mais aux riches surtout, je m'adresse aux hommes, je m'adresse aux femmes. Votre sexe, à vous aussi mes dames, a son modèle de dévouement dans cette colonie en la personne de Mlle. Brassard, la nièce du vénérable fondateur de l'établissement.

Jeune, n'ayant que seize ans, intelligente et belle, elle quittait le couvent l'année dernière, pour s'enfoncer à la suite de ses frères dans la profondeur des bois. Elle dit adieu à sa mère qui veut la retenir, et part avec ses frères, dont elle veut partager les travaux et les misères.

Songez qu'il fallait faire 13 lieues dans les bois, dans les montagnes, trajet où la force des hommes les plus vigoureux s'épuise, songez qu'elle renonçait à tous les plaisirs, à toutes les jouissances de la bonne société. Et là bas, des bois! des bois! partout des bois, aucune autre jouissance que la conscience d'un sacrifice accompli.

Pendant un certain temps, lorsqu'elle avait une heure de loisir elle s'amusait à dresser un petit rat-musqué qui, déjà, entendait son nom et répondait à ses caresses en exécutant le plus gentil manège.

Pitro était son nom.

Hélas! cette jouissance innocente lui est

enlevée.—Lorsque M. Brassard est venu dernièrement, il m'a annoncé que son Pitro est mort.

N'ayant personnellement aucun intérêt matériel dans la colonisation de Mantawa, j'espère qu'on ne me soupçonnera pas de fausser et de farder la vérité. Je ne veux tromper personne, je veux l'avantage de chacun, et le développement du pays, voilà tout. Si je mentais au public, c'est que j'aurais été trompé moi-même.

Je viens donc avec la meilleure foi du monde vous dire. "Il y a là de belles, de bonnes terres; il y en a une quantité immense, il y a des moulins, des forces industrielles en action, il y a un noyau de de bonne et brave population; il y a un prêtre pour baptiser vos enfants, bénir votre mariage et votre tombe et dans la personne de M. Brassard tout homme qui porte un nom canadien trouvera un père généreux et dévoué.

Ce qui me fait croire au succès de cette entreprise c'est qu'elle a commencé comme les destinées humaines dans les peines et les misères. Ces villes qui naissent dans un jour comme par enchantement ont une existence éphémère, car il est dans l'ordre des choses que pour durer, l'œuvre de l'homme a besoin d'être embibée de sucurs, de larmes et quelquefois de sang. C'est avec ce liquide qu'on pétrit le ciment des monuments immortels.

Or, on ne peut s'imaginer combien cet homme là a supporté de misères et de des siennes propres et de celles des autres, avant d'avoir pu se dire avec raison; "maintenant j'espère." L'histoire devra conserver son nom et la mémoire de ses actes parce qu'il restera comme une de nos gloires, comme un type incomparable de force, d'énergie et de dévouement à la cause nationale.

## REVUE COMMERCIALE.

### MARCHES ETRANGERS.

**L**E Smarchés des pays producteurs ont été sensiblement influencés par les nouvelles provenant des pays consommateurs. Evidemment, la baisse réalisée en Angleterre, en France, en Belgique, a contribué pour une large part à affaiblir les cours en Russie, en Amérique, en Allemagne, etc.; ce qui est tout naturel, car lorsque l'on désire écouler une marchandise qui présente de l'excédant, il faut absolument se soumettre aux fluctuations des localités

qui font usage de cette marchandise. La récolte n'est définitivement pas excellente dans la Grande-Bretagne, mais elle donnera encore d'assez bons résultats; malheureusement, sur quelques points, la qualité laisse passablement à désirer. Après une hausse survenue avec trop de rapidité, les cours se sont assez fortement affaiblis; cependant on constate en ce moment un peu de reprise. Les qualités de la nouvelle récolte sont très-variables, et il en résulte un écart assez considérable dans les prix.